

Trente Deuxième dimanche du temps ordinaire / 7 novembre 2021

Homélie / Mc 12, 38-44

Jésus n'est pas tendre avec les scribes et les pharisiens qui font sentir leur pouvoir sur le peuple. « *Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés.* » n'hésite-t-il pas à dire à ceux qui l'écoutent. Les riches non plus ne sont pas épargnés, eux qui se contentent de donner seulement de leur superflu.

Jésus dénonce l'hypocrisie de ceux qui font semblant. Il est d'autant plus sévère avec les scribes et les pharisiens qui sont chargés d'enseigner le peuple. Ils alourdissent le fardeau sur les épaules des pauvres gens alors qu'ils ne sont pas fichus de pratiquer ce qu'ils enseignent.

Jésus se tourne vers ses disciples comme pour leur dire : chez vous, il ne doit pas en être ainsi. Ne faites pas semblant, il n'y a rien de pire que l'hypocrisie ! Et il leur donne en exemple cette veuve qui vient de poser un geste formidable devant lui. Cette humble femme, perdue dans la foule de « *riches qui mettaient de grosses sommes* » dans le trésor du Temple, cette veuve, qui appartient à la catégorie des plus défavorisés, attire son attention. Elle n'a versé que « *deux petites pièces de monnaie* », les plus petites alors en usage. Pourtant, Jésus, dans une déclaration solennelle à ses disciples, ne peut retenir son émerveillement devant ce geste anonyme et tout simple. Les autres, qui ont donné beaucoup plus, ont pris « *sur leur superflu* » ; elle, elle a pris « *sur son indigence* ».

Jésus, qui, dans quelques jours, va donner totalement sa vie, sait la valeur du geste de cette femme. « *Elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.* » souligne-t-il. Mais il n'insiste pas plus.

A chacun des disciples d'en tirer les enseignements pour eux-mêmes. Rien ne sert d'étaler devant tout le monde les gestes que l'on fait pour s'attirer ainsi l'attention des autres et en tirer des honneurs. Ce qui compte, c'est le cœur et la vérité des gestes que l'on pose.

Jésus, quand il partage à ses disciples son admiration devant le geste de cette humble femme, leur apprend à regarder autrement. Il veut à la fois les inviter à poser de semblables gestes et leur indiquer quel regard ils doivent poser sur les autres. Il les appelle à aller au-delà des apparences, à ne pas être attentifs seulement à ce qui est spectaculaire, à ce qui rapporte. Il les appelle aux gestes simples qui, souvent, humanisent bien plus les personnes qui les posent et celles qui en sont bénéficiaires.

Jésus regarde le cœur, le don réel qui mesure la générosité. Seuls ceux qui apprennent à regarder ainsi savent discerner la vérité du Royaume.

Sachons accueillir la vie de Dieu à travers les gestes d'amour, de tendresse et de don de soi des personnes qui vivent autour de nous. Jésus nous invite à nous en émerveiller avec lui.

Dans la célébration de l'eucharistie, au moment de l'offertoire, ce sont tous ces gestes que nous apportons avec le pain et le vin, ils deviennent le pain de la vie et le vin du royaume éternel. Ils le deviennent parce qu'ils humanisent notre monde et l'ouvrent ainsi au Royaume de Dieu, à son monde de justice et de paix auquel il veut faire participer toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté.

Construire ce monde, ce monde que Dieu désire tant, c'est notre vocation, c'est à cette mission que Jésus ne se lasse pas de nous appeler chaque jour ! Alors, en toute confiance, n'hésitons à répondre oui, nous aussi !

P. Gérard Mouchard